

# «ENTRÉE DE CHARLES VIII DANS ACQUAPENDENTE» PAR PIERRE-ATHANASE CHAUVIN, 1819.



## Chapitre I : Le peintre et son tableau

p.2

1) L'auteur : Pierre-Athanase Chauvin.

p.2

2) Le tableau « Entrée de Charles VIII dans Acquapendente ».

p.3

3) Planche du tableau.

p.4

4) Détails du tableau.

p.5



## Chapitre II : La guerre

p.6

1) Les guerres d'Italie.

p.6

2) La création d'une armée permanente.

p.7

3) L'évolution des techniques de guerre.

p.8



## Chapitre III : L'architecture militaire médiévale

p.9

1) Le contexte historique.

p.9

2) Les fortifications.

p.10

3) Les fortifications (illustrations).

p.11



## FICHES FOCUS

Néoclassicisme.

p.12

Biographies.

p.13

## L'oeuvre en bref

p.14

## POUR ALLER PLUS LOIN...

Bibliographie, musées à visiter, sites.

p.15

## INFORMATIONS PRATIQUES

p.16

1) L'auteur : Pierre-Athanase Chauvin.

Pierre-Athanase Chauvin est né à Paris en 1774 et mort à Rome en 1832. Il appartient au mouvement pictural Néoclassique.

Il étudie tout d'abord la **perspective** et la peinture dans un atelier à Valenciennes, puis va à Rome en 1802. C'est là qu'il s'inspire des **sites de la campagne romaine** et des environs de Naples. Sans fortune, il devient le protégé de Talleyrand (diplomate et homme politique français).



Vue du pont de Narni, 1819.

En 1804, il s'installe définitivement à Rome. Il travaille pour une clientèle internationale et envoie régulièrement des tableaux en France. Il reçoit la légion d'honneur en 1828.



Paysage italien, Capri.

Il épouse Albertine, la fille de Charles Hayard, marchand de couleurs dont la boutique est fréquentée par des peintres de la Villa Médicis, en particulier par Ingres, dont il est l'un des témoins à son mariage en 1813.

**Peintre néoclassique de paysages et coloriste talentueux**, son talent est apprécié de son vivant, mais il sera vite oublié après sa disparition en 1832.

2) Le tableau « Entrée de Charles VIII dans Acquapendente ».

Cette oeuvre est un **tableau d'Histoire**, considéré comme la **principale peinture de Chauvin**.

Il a été commandé par Louis XVIII (roi de France de 1814 à 1815 et de 1815 à 1824), pour la galerie de Diane au château de Fontainebleau.

Cette toile relate un épisode de la chevauchée de **Charles VIII** (roi de France de 1483 à 1498) **en Italie**. Celui-ci entre sans coup férir dans **Acquapendente** (première ville des Etats pontificaux sur la route de Florence à Rome, à 30 Km à l'ouest d'Orvieto), le 7 décembre 1494.

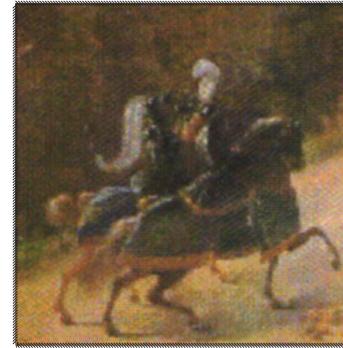
La composition est tranquille et inspirée de la nature. Le site paraît être une imitation exacte de celui qui a inspiré l'artiste. Par ailleurs, la marche de la cavalerie, à la tête de laquelle est placée le roi, se développe avec vivacité.



3) Planche du tableau



4) Détails de l'«Entrée de Charles VIII dans Acquapendente ».



Les capitaines



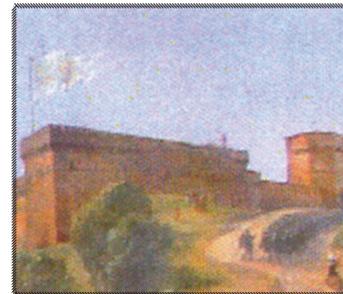
Le roi



Les canons



Le berger



La forteresse et les soldats



L'enceinte et les tours flanquées

## 1) Les guerres d'Italie.

**A la fin du Moyen-Âge, le territoire européen est entre les mains de différentes puissances** : le Saint Empire Germanique, les Etats italiens, les Espagnes, le Portugal, l'Angleterre et la France. A l'aube des grands Etats-Nation, les frontières ne cessent de bouger. Pour diverses raisons, chaque fief peut faire l'objet d'une convoitise.

**Pour s'emparer de ces territoires, les souverains ont le choix de plusieurs stratégies.** S'ils ne sont pas ennemis, ils passent des **alliances** ; les traités officialisent l'échange de territoires entre les deux parties, les **mariages** en apportent d'autres. Les princes et les rois faisant alors, à des degrés plus ou moins éloignés, partie d'une même famille, revendiquent leurs droits hérités de liens anciens, sur un territoire. Le rêve italien de Charles VIII débute de cette façon.

En effet, **Charles VIII tient à faire valoir ses droits hérités de son père Louis XI sur le Royaume de Naples** et sur lequel règne la maison d'Aragon. Pour s'assurer d'une manœuvre facile il prend soin de signer des traités avec l'Angleterre, l'Espagne et le Saint Empire Germanique. Nourri de l'idéal du roi-chevalier médiéval, **Charles VIII voit en Naples un passage idéal pour une nouvelle croisade contre les Ottomans. Les richesses de la région, le raffinement des villes et de la culture italienne** attirent également le roi.

**A la tête d'une solide armée il se rend maître de Milan en janvier 1494, puis d'Acquapendente un peu plus tard**, de Naples en février 1495 et occupe Rome, avant qu'une coalition italienne plus l'Angleterre, l'Espagne et le Saint Empire ne se forme. Malgré son infériorité numérique, l'armée de Charles VIII bat les troupes de la coalition à Fornoue en 1496 ; cependant, **il est contraint de renoncer à ses titres, sous la menace des armées espagnoles.**

## 2) La création d'une armée permanente.

Jusqu'au XVe siècle, l'armée était assurée par l'ensemble des maillons de la pyramide féodale.

Lorsque le roi en avait besoin, chaque seigneur levait l'armée chez tous les hommes libres, aptes à combattre, qui demeuraient sur ses terres (service de l'ost). **Ce service militaire, dû au roi 40 jours par an, demeurait obligatoire.**

L'armée était alors composée de **chevaliers**, des **nobles proches du roi** et de **l'infanterie** (le peuple des campagnes et des villes).

Malgré l'organisation et la définition des rôles de chaque corps, **la plus grande confusion régnait sur les champs de batailles.** D'une part, les chevaliers postés derrière l'infanterie, trop impatients de combattre et de faire valoir leur bravoure, chargeaient immédiatement dès que l'ennemi apparaissait. D'autre part, l'inutilité des soldats qui fournissaient la première ligne de défense se faisait clairement sentir.

**En effet, peu entraînés au combat, soit ils se faisaient immédiatement massacrés, soit ils fuyaient à l'approche des chevaliers ennemis et même de leurs cavaliers alliés, tout prêts à les piétiner.** Les grandes défaites françaises de la guerre de Cent Ans traduisirent au plus haut point ces dysfonctionnements. La solde reçue par les archers anglais (infanterie) motivait alors la coordination avec les cavaliers qui assurèrent ensemble plusieurs victoires (Crécy (1346), Poitiers (1356), Azincourt (1415)).

**Au XVe siècle, les nouvelles conditions géopolitiques contraignent le roi à avoir recours à une armée soldée, de métier et permanente.**

### 3) L'évolution des techniques de guerre.

En même temps que se composait une armée de métier, la nature de la guerre changeait. Les progrès techniques (invention de la poudre) favorisèrent l'utilisation de l'artillerie. Même si l'utilisation des armes à feu, comme l'arquebuse, n'était encore que relative, elle entraîna tout de même une désorganisation des codes militaires des champs de bataille. En effet, parce que ces armes tiraient de loin et évitaient le corps à corps, elles étaient considérées comme peu chevaleresques.

Les canons sont également perfectionnés. Ils remplacent le trébuchet médiéval. Faits d'une seule pièce et dans un alliage de bronze de composition idéale, ils n'éclatent plus. Ce savoir-faire permit de marquer la différence pendant les guerres d'Italie. Charles VIII fut aussi le premier à y ajouter l'emploi des boulets de fonte.

Les progrès techniques de l'artillerie modifièrent aussi les méthodes d'assaut d'une ville. Face à la précision des canons, la sape, qui consiste à creuser un tunnel pour démonter l'assise des murs, tombe en désuétude, tout comme la tour d'assaut ou le bélier. L'efficacité des canons assure une prise rapide des villes. **Contre certaines villes, les canons de Charles VIII furent une arme de dissuasion. Ainsi Acquapendente se rendit sans qu'un seul coup de canon ne retentisse.**



### 1) Le contexte historique.

Quelle que soit l'époque, le besoin de se protéger en même temps que celui de dissuader un agresseur s'est fait sentir. Au Moyen-Age, le morcellement et la décadence du pouvoir central, mais également l'insécurité qui règne en ces temps conduisent les plus riches et hauts placés à construire des châteaux. L'édifice revêt alors au moins trois fonctions : militaire, politique et économique. Le château est un refuge pour la population en cas de siège.

C'est là que le seigneur exerce la justice, perçoit les taxes dues pour l'utilisation obligatoire du four, pressoir et moulin banaux.

La construction d'un château est en résumé une manifestation de la puissance, du pouvoir et du rang social.

Le château est construit soit à la campagne, soit en ville.

En Italie, la mise en place des communes, beaucoup plus récentes qu'en France, due notamment à des conditions politiques particulières et à l'essor du grand commerce extérieur, incite les paysans à se regrouper derrière les murs de la ville et du château. Les enceintes antiques sont souvent consolidées et rénovées.



Vue panoramique du Château d'Angers.

## 2) Les fortifications

L'implantation d'un château n'est pas laissée au hasard. On recherche une **topographie accidentée** (promontoire, éperon rocheux) qui le placera en **position dominante** et assurera en tant que rempart naturel, une **première défense**.



Vue du château de Langeais.

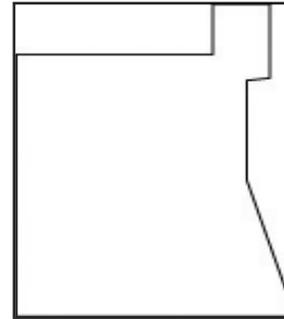
Tout **autour du château**, on trouve d'épais **murs de pierres**, flanqués de **tours** et qui forment l'**enceinte**. L'ajout de **glacis**, c'est-à-dire d'un mur incliné, constitue un des nombreux éléments défensifs.

Les murs sont surmontés de **créneaux**. La protection qu'ils offrent permet de viser et d'atteindre un ennemi qui se trouve assez loin. Cependant, si ce dernier s'approche et atteint les pieds du rempart, il arrivera facilement à viser à son tour les soldats en poste sur les créneaux qui, pour la défense, se pencheront inévitablement. La solution viendra de l'installation de **tours flanquées à meurtrières et archères**. Leur mince ouverture protège et la forme circulaire de la tour (son utilisation est presque systématique au XIVe siècle) supprime tous les angles morts. Placées régulièrement le long des enceintes, on circule entre elles en même temps qu'on surveille les alentours grâce aux **courtines**, **chemin de ronde** placé derrière les créneaux.

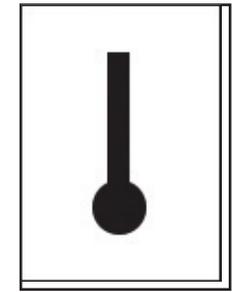
Les **mâchicoulis** sont placés au sommet des murs. En surplomb, leur sol percé laisse passer tous les projectiles envoyés sur les assaillants. **La légende populaire veut que l'on jette de l'eau ou de l'huile bouillante, mais il semble plus vraisemblable qu'il s'agisse de projectiles en pierres.**

**La porte à larges vantaux** peut être engagée dans une tour. Elle établit la communication et la défense avec l'intérieur de l'édifice en même temps qu'elle est un **fort symbole de pouvoir**.

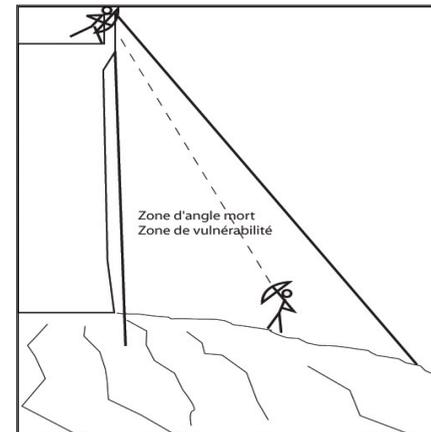
## 3) Illustrations des fortifications.



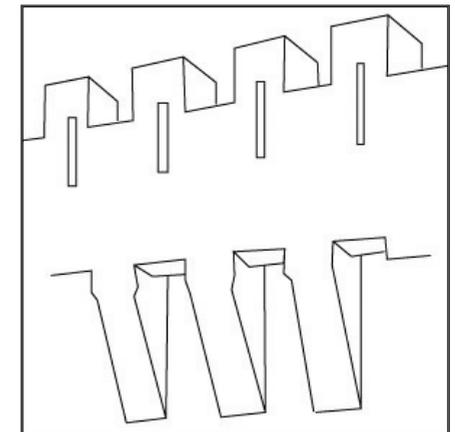
Glacis



Archère-canonnière



Les angles morts



Créneaux, mâchicoulis, meurtrières



Mouvement pictural qui naît au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il s'élabore d'abord à Rome entre 1760 et 1770 et se développe en Europe jusque vers 1830. **D'inspiration antique**, il s'oppose totalement au style précédant, le Rococo, jugé trop fantaisiste. Les modèles statuaires antiques, que ce soit dans leur proportion, leur esthétique ou leur palette d'expression, répondent aux changements intellectuels qui s'opèrent au **siècle des Lumières** : émergence de la Raison, morale détachée de la prégnance religieuse, triomphe des vertus patriotiques.



Le serment des Horaces, David, 1784. Le Louvre.

Le retour à l'Antiquité est également amorcé par les découvertes archéologiques d'Herculanium (1748) et de Pompéi. Les dessins, les relevés d'objets exhumés apportent de nombreuses informations aux peintres et sculpteurs de l'époque. Il s'agit de **revenir au concept de l'imitation de la Nature, des Anciens, à l'Âge d'Or**.

Faits d'**académisme** et de **sobriété**, les tableaux néoclassiques traités à travers des sujets nobles (allégories, mythologie) servent avant tout à l'**affirmation d'un idéal politique : glorification de la monarchie puis, plus tard, des vertus patriotiques**. Le travail de Jacques Louis David illustre parfaitement ce glissement.



L'espace pictural se présente de la façon suivante : Au premier plan, les personnages, assez grands, s'étalent en frise. La ligne d'arrière plan s'organise de façon parallèle au cadre et la sobriété de son décor (paysages, rideau de théâtre, arches) permet de se focaliser sur l'action en cours.



**Charles VIII (1470-1498)**

Il **accède au trône à 13 ans**. Trop jeune pour régner, la Régence est confiée à sa sœur Anne de Beaujeu qui arrange **son mariage avec Anne de Bretagne en 1491**. Cette union permet de rapprocher cette région au Royaume. En 1493, il entreprend les **guerres d'Italie**. Sa réponse favorable à l'appel du Pape contre le roi de Naples est également un moyen de faire valoir ses droits hérités de la maison d'Anjou. La conquête de Naples en 1495 n'est que de courte durée et la route de retour est difficile à ouvrir.



Il est connu sous le nom de « **Roi d'Amboise** », puisqu'il naît et meurt dans cette ville. Plus que ses successeurs, il manifeste un **intérêt certain pour le château**. Il y fait construire la Tour des Minimes et la Tour Heurtault (tours cavalières), ainsi que le grand Logis de style flamboyant du XV<sup>e</sup> siècle. A l'intérieur, il y fait exécuter des décorations raffinées. Ses campagnes en Italie ont affiné son **goût pour les modèles italiens**. C'est d'ailleurs à certains artistes de ce pays, invités à sa cour, qu'il demande d'aménager les extérieurs. Les premiers citronniers et orangers en France auraient ainsi été cultivés dans le verger du château.

**Louis XVIII (1755-1824)**

Il est le **petit fils de Louis XV et le frère cadet de Louis XVI**. Comte de Provence, il **migre au début de la Révolution Française**. A la mort de son neveu Louis XVII à la prison du Temple, il prend le titre de roi. Cependant, la proclamation de l'Empire par Napoléon Bonaparte en 1804 le contraint à attendre les défaites militaires de ce dernier pour pouvoir **accéder au trône en avril 1814 (abdication de l'Empereur)**. Il met en place une **monarchie constitutionnelle** en y consacrant les principales conquêtes politiques de la Révolution (liberté essentielle et régime représentatif). **Le retour de Napoléon l'oblige à s'enfuir**, et ce n'est qu'après la défaite de Waterloo en 1815 qu'il **revient au pouvoir**. Face aux ultraroyalistes, il tiendra une **politique modérée**. Il meurt sans descendance.



## L'oeuvre

Titre	Entrée de Charles VIII à Acquapendente
Date	1819
Type	Tableau, commande officielle de Louis XVIII
Type de cadre	Directoire
Dimensions	1,90 x 2,80 m
Lieu de conservation	Musée de l'Hôtel de Ville d'Amboise
Technique utilisée	Huile sur toile

## L'auteur

Nom	Pierre-Athanase Chauvin
Naissance : 1774 - Paris	Mort : 1832- Rome
Amis	Ingres, Bogue, Granet
Lieux principaux de résidence	Rome, Florence
Voyages	Italie : Rome et environs de Naples
Succès	Peintre très connu de son vivant
Autre	Protégé de Talleyrand, il reçoit des distinctions : - Médaille de 2 <sup>nde</sup> et 1 <sup>ère</sup> classe - Légion d'honneur en 1828

## Analyse technique et artistique

Catégorie	Scène et paysage
Sujet	Scène d'entrée triomphale après la prise de la ville
Style	Néoclassicisme
Thème	Arrivée victorieuse d'un roi français
Nombre de plans	5 plans
Ligne de fuite	Au sommet de la forteresse et sur les derniers éléments paysagers
Palette	4 couleurs principales déclinées : brun, blanc vert et bleu en camaïeu
Eclairage	Centré sur le chemin et au sommet du château

## BIBLIOGRAPHIE :

- BELY L., *La France Moderne - 1498-1784*, PUF, Paris, 1994
- BOILLET D., PIEJUS M.F., *Les guerres d'Italie*, presses de la Sorbonne Nouvelle, 2004
- CASELLI G., *Des celtes aux chevaliers du Moyen-Âge*, collection Vie privée des hommes, Hachette jeunesse, Paris, 1982
- DURAND P., *Le château fort*, édition J-P Gisserot, 1999
- GAUVARD C., *La France au Moyen-Âge, du Ve au XVe siècles*, PUF, Paris, 1996
- LAVENU M., MATAOUCHEK V., *Dictionnaire d'architecture*, édition J-P Gisserot, 1999
- FOURNEL J.L., ZANCARINI, *Les guerres d'Italie*, Poche, Gallimard, 2003
- WINDROW M., *Les chevaliers du Moyen-Âge*, collection Ma première Vie privée des hommes, Hachette jeunesse, Paris, 1985
- FRED et JAMY, *Les châteaux forts, c'est pas sorcier*, Nathan, 2006.  
*C'est pas sorcier, l'Histoire de France (DVD)*.

## SITES WEB :

- Musée du Louvre : [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)
- Base Joconde : [www.culture.gouv.fr/documentation/ccmf/pres.htm](http://www.culture.gouv.fr/documentation/ccmf/pres.htm)

## MUSÉES À VISITER :

- Musée de la Renaissance du château d'Ecouen, 95 440 - Ecouen
- Peintures, arts de la laine et de la soie, sculptures, mobilier...  
[www.musee-renaissance.fr](http://www.musee-renaissance.fr)
- Musée National du Moyen-Âge de Cluny - Paris 05
- Peintures et enluminures, vie quotidienne au Moyen-Âge, orfèvrerie...  
[www.musee-moyenage.fr](http://www.musee-moyenage.fr)
- Musée des Invalides – Paris 07
- Collections d'armes et armures anciennes, du XIIIe au XVIIe siècle  
[www.invalides.org](http://www.invalides.org)

## SITES À VISITER EN INDRE ET LOIRE :

- Château de Langeais, 37 130 - Langeais
- Construit par Louis XI dans la seconde partie du XVe siècle
- Château de Chinon, 37 500 - Chinon. Construit entre le Xe et le XVe siècle, il est un bon exemple des ajouts et perfectionnements de l'architecture militaire médiévale
- Donjon de Loches, 37 600 – Loches

## Musée de l'Hôtel de Ville – Ancien Palais Ducal

Ouvert du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre

Tous les jours sauf le samedi

De 10H à 12H de 14H à 18H

(ouvert les 14 juillet et 15 août)

Entrée gratuite

Visite du musée possible tout au long de l'année, sur rendez-vous.

Gratuite pour les élèves et leurs accompagnateurs.

**Rue François 1<sup>er</sup>**  
**37 400 Amboise**  
**Tél : 02.47.23.47.42**

**E-mail : jumelage.patrimoine@ville-amboise.fr**  
**www.ville-amboise.fr**

Plan d'accès :

